

UN QUI N'EST PAS BATTU



Le gamin. — Tenez, m'sieu. Voilà un petit garçon qui est plus savant que tous les autres enfants de la classe.

Le monsieur. — Vraiment ?

Le gamin. — Oui : il sait où il y a un trou dans le mur qui entoure le terrain du jeu de crosse par où l'on peut voir toute la partie.

pas comme un mathématicien, et puis, il paraît que septembre nous réserve des chaleurs inconnues à juillet. Il nous en a été servi un superbe échantillon en ses premiers jours.

Donc, mon ami passe ses vacances à Montréal et dans les environs les plus immédiats. Chaque matin il part à la découverte d'un point peu ou point connu ; il combine les programmes de déplacement les plus ingénieux et rentre chez lui presque aux mêmes heures que quand il est sous le harnais, mais content, reposé par une autre variété de fatigues et riche de connaissances additionnelles sur sa cité d'adoption. Car il n'est pas né ici — c'est peut-être pour cela que, lui aussi, il connaît mieux Montréal que les indigènes.

Il y trouve, à sa suffisance, ce qui est vert et frais, autrement dit : la nature acclimatée dans notre monde de moellons et de poussière.

Pour lui la compagnie des tramways est une providence ; il l'utilise avec un art et une économie qui n'ajoutent pas un maigre charme à ses exploits de touriste en ville. Marmier a décrit un voyage très pittoresque autour de sa chambre ; mon ami, lui, pourrait écrire un *Montréal Inédit* qui serait un clou.

Ne le chicanez pas à l'endroit de la compagnie des tramways. Il aime mieux fermer les yeux, n'écouter que les impulsions de la reconnaissance pour son véhicule, et je crois que, poussé à bout, il répondrait avec la satirique :

Elle a fait trop de mal pour en dire du bien.
Elle a fait trop de bien pour en dire du mal.

L'autre soir, heureux, satisfait, armé d'un appétit exemplaire, il me tombait dans les bras en s'écriant : La vraie campagne, la belle, la seule digne d'être chantée en vers et en prose, elle est ici, à dix minutes de la rue Notre-Dame. Et dire que je viens de voir, fermées pour l'été, des maisons charmantes égrenées au pied de notre montagne où j'ai, pour la centième fois, et avec un bonheur tout neuf, égaré mes pas dans les méandres, éveillant les mille petites bêtes du bon Dieu et dérangeant, aussi, de discrets fantômes qui se perdaient lentement dans les profondeurs.

...Se parlant bas, quoique tout seuls !

Quelle étrange manie de lâcher la proie pour courir après l'ombre, que celle qui mord certaines gens avant sous les yeux et les pieds ce que la nature offre de plus coquet et de plus enchanteur, mais que chaque été voit se ruer vers des villes d'eaux où tout délassément est gâté par une étiquette bête, une nature frôlée et des notes à payer qui rappellent celles des apothicaires du bon vieux temps.

Comme le dit le poète Martial : La campagne est sous leur fenêtre. .

Rus est tibi fenestrâ...

et ils s'en éloignent comme d'une quarantaine. Ils préfèrent le strass au diamant.

Eternels Perrichons, ils s'engouffrent dans les bateaux et les wagons, lestés d'un pandémonium, d'un bric-à-brac innommable et qui renferme tous les éléments de l'ennui et de l'esclavage auxquels ils comptaient se soustraire.

En rentrant, ils poussent un houf ! de soulagement d'une sonorité et d'une conviction à faire penser qu'ils sortent d'une course de trois heures à travers le marché Bonsecours, un vendredi matin. Et ils se promettent bien que, l'an prochain, ils iront à une autre ville d'eau. Ce sera ainsi jusqu'à leur départ pour la villégiature finale.

Tandis que mon ami, son congé terminé, est frais comme un concombre, ne tarit pas de récits presque merveilleux et n'en termine pas un seul que par ces mots qui sont devenus un cliché dans son répertoire :

“ A l'an prochain, maintenant ! Mon programme est tout tracé, je ne connais encore que la plus petite partie de ma ville et de mon île ! ”

Il y a autant de facile morale à tirer de ce contraste que de la parabole du pharisien et du publicain.

C'est pourquoi je cours de suite à mon mot de la fin.

* * *

Un citoyen de Chicago et un citoyen de St. Louis étalent les qualités de leur cité respective.

— Mais enfin, s'écrie ce dernier, Chicago est-il un bon endroit pour y passer l'été ?

— *You bet !* retorque l'autre, il y fait aussi chaud qu'à n'importe quelle ville d'eau de l'Amérique du Nord.

KODAK.

UN OBSERVATEUR

Bouveau. — Vous dites que vous êtes pauvre et cependant vous avez un porte-cigarettes en or !

Rouveau. — Économie, mon cher, économie. Avec un porte-cigarettes d'or, on peut se permettre de fumer des cigarettes à bon marché.

UN NAÏF

Lui. — Blanche, pardonnez-moi ma franchise ; mais vous êtes la plus charmante, la plus gracieuse et la plus irrésistible jeune fille du monde entier.

Elle. — Arthur, combien vous êtes naïf ! Pourquoi ne me dites-vous pas quelque chose que je ne sache pas ?

AH ! LES FEMMES !

Maman. — Henri, j'ai peur que tu n'aies pas été à l'école hier !

Henri. — Je sais que c'est la maîtresse qui t'a dit cela. Ah, les femmes ! Elles ne peuvent seulement pas garder un secret !

OU ILS VONT

L'ouf frais. — Ne vous sentez-vous pas un peu triste quand vous vous apercevez que vous devenez vieux ?

L'ouf quelque peu douteux. — Pas du tout : quand je deviens trop vieux, je m'en vais au théâtre.

JAMAIS !

Elle. — Promets-moi que si je meurs, tu ne te remarieras jamais !

Lui. — Quoi ! Et laisser les gens penser que ma chère petite première femme était tellement détestable que je n'ose plus en prendre une autre ! Jamais !

UN IMPUDENT

Clara. — Eh bien, Lucie, avez-vous consulté cet éminent médecin dont vous m'avez parlé ?

Lucie. — Oui, et cet ignorant personnage a eu l'impudence de prétendre que je n'étais pas malade du tout !

UN ÉGOÏSTE

Le père (sérieusement, au candidat à la main de sa fille). — Jeune homme, pouvez-vous supporter une famille ?

Le jeune homme. — Je ne veux supporter que Sarah.

A EUX SURTOUT

Le médecin. — Vous souffrez de prostration nerveuse. Je vais vous faire dormir.

Le patient. — Donnez-en plutôt à ma femme et au bébé.